

quoiqu'il ne puisse jamais atteindre la même perfection, néanmoins les efforts qu'il fait rendent sa main meilleure et son écriture passable.

Il peut être utile à ma postérité de savoir que c'est à ce petit artifice, à l'aide de Dieu, que leur ancêtre a dû le bonheur constant de sa vie, jusqu'à sa soixante-dix-neuvième année, pendant laquelle ceci est écrit. Les revers, qui peuvent accompagner le reste de ses jours, sont entre les mains de la Providence; mais s'ils arrivent, la pensée de son bonheur passé doit l'aider à les supporter avec résignation. Il attribue à la *Sobriété* sa longue et constante santé et ce qui lui reste encore d'une bonne constitution; à l'*Application* et à l'*Economie*, l'aisance qu'il s'est procurée de bonne heure, l'acquisition de sa fortune et des connoissances qui l'ont mis en état d'être un citoyen utile, et lui ont donné quelque réputation parmi les savans; à la *Sincérité* et à la *Justice*, la confiance de son pays et les emplois honorables dont on l'a revêtu. Enfin, c'est à l'influence de toutes ces vertus, quelque imparfaitement qu'il ait pu les atteindre, qu'il croit devoir cette égalité d'humeur et cette gaieté dans la conversation qui fait encore rechercher sa compagnie, même par des gens plus jeunes que lui. Il espère que quelques-uns de ses descendans suivront cet exemple et s'en trouveront bien.